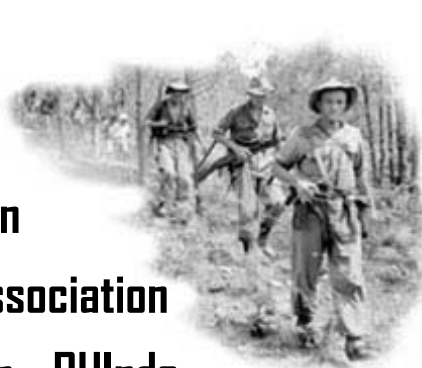




Le bulletin de l'association RHEmp - RHIndo



**GROUPEMENT
MOBILE 18**

54ème Bulletin – janvier 2026

LE MOT DU PRESIDENT

2025 a passé bien vite ; trop vite même.

Nous n'avons pas eu beaucoup d'opportunités de nous retrouver, mais celles que nous avons eues du côté 1^{er} Empire ont été très profitables puisque nous avons réuni, à Waterloo comme à Austerlitz, mais aussi à Neuenegg, un peloton bien étoffé.

Nous avons également eu la satisfaction d'accueillir encore de nouvelles recrues dans nos rangs, qui apportent un peu de jeunesse et de motivation.

Malheureusement l'Airsoft et l'Indochine ont été le parent pauvre de nos activités. Mais la météo dans le Lot n'est plus ce qu'elle était, et de toute manière c'était mieux avant.

Le programme pour 2026 est pour le moment assez léger. Espérons néanmoins que nous saurons créer des occasions de nous retrouver, à commencer par l'assemblée générale que nous organisons dans le Lot.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce bulletin numéro 54, et vous transmets à toutes et à tous mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2026.

Salut et Fraternité.

Sergent Baguette

Neuenegg

(3-5 octobre)

Ma chère cousine,

Voilà encore des lieux usés par nos souliers et quelques coups de feu échangés avec les ennemis de la République. Quelques temps déjà on nous avait parlé de repos et partir pour l'Orient avec ce fier général Bonaparte.

Nous avons libéré l'Italie mais nos nouvelles culottes n'ont pas eu le temps d'user les bancs de ce bon pays de cocagne. Nos officiers nous ont mis en route vers la Suisse pour y reprendre les idées nouvelles du peuple souverain.

Si le gros de nos troupes a marché directement sur l'ennemi, notre compagnie a contourné les montagnes pour faire 'la tenaille' comme le dit le sergent Machecoul.

Mal accueillis à Genève, nos officiers nous ont fait longer le lac Lemman et un détour par le château de Fernet, résidence d'un certain Voltère, soi-disant célèbre colporteur. L'accueil des gens du Léman a été chaleureux, leur fromage goûtu et leur vin gouleyant. Mais en s'approchant de Fribourg les villageois nous ont désertés et les provisions absentes. Seuls quelques tonneaux d'une boisson locale imbuivable traînaient dans quelques granges du village de Rivella. Les troupes bernoises ont finalement choisi de nous croiser mais la pluie et le vent ont rendu le terrain boueux, nos habits détrempés et la bataille dans un brouillard d'eau.

J'espère un retour prochain à Strasbourg, me reposer de ces fatigues et profiter de ton salon et de la lumière douce sur les vignes.

Ton cousin Fanche



Devant le monument commémoratif de la bataille (photo Maion)

Corio (Piémont italien)

(18-19 octobre)

Pour fêter les 30 ans du *Regimento Piemonte*, nous avons été invités à participer à Corio à la reconstitution qui avait pour thème « LES ANNÉES DE FEU, 1797 – 1798 LES SOULÈVEMENTS JACOBINS AU PIÉMONT ».

Corio est une commune située dans la vallée du Lanzo dans le Piémont, entourée de montagnes à la beauté austère.

Deux paysans, l'un savoyard et l'autre genevois, Jacobins de surcroît, ont traversé les Alpes pour soutenir cette révolte.

Comme toujours nous avons été accueillis chaleureusement par nos amis Italiens, qui avaient organisé batailles, défilé et repas durant ce week-end.

Deux batailles ont opposé les rudes paysans et habitants piémontais, soutenus par un régiment français, contre les troupes sardes. C'est avec bravoure que vos deux paysans Jacobins sont tombés sous le feu de l'ennemi lors de la deuxième bataille.

Dimanche, apéritif offert par la Commune, défilé dans la Ville et commémoration devant le monument aux morts.

Le tout entrecoupé durant tout le week-end de repas au bivouac, généreusement offerts par les organisateurs, Polenta, fromages, ratatouille et vins piémontais délicieux.

Nous avons bien mangé, bien combattu, et bien mouru.

Fusilier Richard (dit « Le simplet », quand il est en paysan genevois)



Quelques illustrations du week-end (photos FaceBook)

Austerlitz (29 novembre) Ma première reconstitution

Depuis des années je voulais faire de la reconstitution historique. Ayant une préférence pour la période Premier Empire de notre histoire militaire, il me restait à choisir l'un des nombreux groupes de reconstitution napoleonnienne.

Un ami commun avec Raphael Maion qui dirige l'association du 18^{ième} nous a présentés.

Le 18^{ième} a répondu à mes 2 exigences : une association où les membres savaient rester simple sans se prendre tous pour des maréchaux, et rigoureuse dans la reconstitution historique par devoir de mémoire.

J'ai été très bien accueilli en Savoie et le 18^{ième} m'a prêté à l'occasion du galop d'essai un équipement complet et de qualité.

Ensuite il faut bien sûr s'équiper mais le 18^{ième} est là pour faire bénéficier ses adhérents de l'expérience des membres en matière d'équipement.

Départ tôt le jeudi matin pour le soleil d'Austerlitz.

Transport, hébergement et logistique impeccables, dignes de la grande armée, mais avec les critères de 1805, pas de 1812 bien-sûr !

Timing parfait digne des 7 torrents de la Grande Armée : nous sommes arrivés partout à l'heure comme Davout à Sokolnitz ce qui nous a permis de :

- Faire escale à Vienne pour voir son marché de Noël, faire une visite expresse de la ville et prendre un café Viennois le matin avant de repartir ;
- Visiter le champ de bataille en tous sens ;
- Passer une superbe vieille de bataille au relais de poste « Stara Posta », cadre historique parfait où étaient présents, en tenue : soldats, hussards, vivandières, maréchaux, femmes d'officiers etc... Ambiance chansons et marches militaires, bière tchèque et goulache !

Le jour de la bataille : manœuvres le matin, bataille l'après-midi et ascension du

« Santon » pour bien terminer la journée. Impression incroyable d'une immersion en plein champ de bataille. 2000 « figurants », 100 cavaliers, une dizaine de canon. L'odeur de la poudre et de la boue. Le froid. Le bruit du tambour, des fifres, les cris des soldats, les caporaux et sergents qui hurlent les ordres. Les feux de file, les charges à la baïonnette, les changements de formation qui se succèdent : en ligne ! en colonne ! en carré ! Partout où porte le regard des formations d'infanterie et de cavalerie qui évoluent au milieu des nuages de poudre noire. Un rêve de gosse qui se réalise et plus modestement ressentir en tant qu'homme ce que nos grognards ont éprouvé.

Enfin, après l'effort le réconfort : marché de Noël à Slavkov où les habitants vous demandent des photos et entonnent la Marseillaise avec vous. Souper au château de Slavkov qui a servi de quartier général à l'Empereur au soir du 2 décembre.

Fin du rêve le dimanche : retour au cantonnement en France pile à l'heure car « il y en a qui bossent demain » ! Humainement je tiens à ajouter que j'ai rencontré les membres d'un groupe très différents de par leurs âges, professions et parcours de vie, mais qui partagent tous les valeurs de l'hospitalité et de la camaraderie ! Aujourd'hui je signe donc mon engagement au sein du glorieux 18^{ième}.

Bref une expérience incroyable et hors du temps. Oubliez le saut en parachute, à l'élastique et le confort des vacances au soleil. ENGAGEZ VOUS !

VIVE L'EMPEREUR ! Gloire au 18^{ième} !

Volontaire David

NDLR : ce 220^{ème} anniversaire de la bataille d'Austerlitz a été l'occasion pour notre association d'organiser un voyage de groupe (10 personnes au total), avec une étape à Vienne, puis logement dans un appart-hôtel dans la campagne de Bohême à proximité de Slavkov.



Quelques instantanés du week-end (Photos Maion)

Quatre-Bras → Plancenois

Marche d'approche du 27 juin

A l'initiative de Marc Middleton et à l'occasion du 210^{ème} anniversaire de la bataille de Waterloo, une marche d'approche de 17km était organisée la veille de la bataille

(certains groupes ont même marché déjà le 26, pour faire durer le plaisir et être sûrs d'avoir des ampoules).

Ainsi, après avoir planté la tente le 25, puis visité les musées et les hauts-lieux de l'endroit le 26, Fanche, La Gaule, La Plume, L'Eclair et moi avons été dropés au point de départ de bon matin par nos amis du 3^{ème} Suisse.

Puis nous avons marché sur les chemins de la campagne wallonne et vers la « Morne plaine » toute la journée, sous le crachin et la pluie.

Cette marche a été pour nous l'opportunité de faire quelque chose de nouveau relativement à notre participation de 2015, sans néanmoins trop impacter notre physique (de rêve), puisque la Belgique ne s'appelle pas le « Plat pays » pour rien !

Sergent Baguette



Quelques instantanés pris durant la marche (photos Maion)

Waterloo

(26-27-28-29 juin)

Le 27/06/2025, veille de la reconstitution de la bataille de Waterloo je rejoins et rencontre pour la première fois l'équipe du 18^{ème} de ligne au bivouac français. L'ambiance est festive et je suis vite à mon aise et très bien accueilli.

La nuit est courte car le tambour nous appelle sous les drapeaux à 06 :00 du matin le 28. Pas de boue à déplorer, ce qui facilitera nos manœuvres. On me prête tout l'équipement du soldat, y compris le lourd Charleville qui sera mon fidèle compagnon pour les deux journées de reconstitutions. Après un peu d'école du soldat où j'apprends tant bien que mal les mouvements de base et la manipulation du mousquet, nous partons pour des exercices et pratiquons l'école du bataillon.

S'en suit un repas au bivouac et un peu de repos bien mérité, puis nous embarquons dans des bus qui nous amènent sur le champ de bataille.

Les champs de blés nous attendent et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous les couchons sous nos pas. La chaleur est un peu accablante mais quelques nuages nous offrent parfois un peu de répit. L'échelle de la bataille est assez impressionnante, nous sommes 2000 reconstitueurs, ce qui permet une réelle profondeur dans nos formations. Nos uniformes sont superbes et je crie « Vive l'Empereur ! » à tue-tête autant que possible. La bataille débute par un échange de feu nourri entre nos voltigeurs et les hommes du 95th anglais aux uniformes verts, les « sauterelles » ou « grasshoppers » armés de la célèbre carabine Baker.

Puis c'est à notre tour de nous avancer en colonnes, nous nous formons ensuite en ligne et échangeons des salves avec une ligne anglaise. Je ne tire pas car c'est ma première bataille, mais le rendu d'un feu de bataillon est assez impressionnant.

Nous chargeons ensuite la Haye Sainte que nous prenons à la baïonnette à des troupes brunswickoises aux uniformes noirs et à quelques anglais qui ne nous opposent qu'une faible résistance. En somme la bataille est presque gagnée, mais c'était sans compter sur nos officiers qui nous rappellent que nous sommes censés la perdre, dommage...

Nous reculons donc, formons le traditionnel carré et laissons les lâches anglais nous aligner de leur feu nourri, car ils n'osent pas nous charger.

L'Empereur nous harangue de son mieux et nous lui rendons ses encouragements aux cris de « Vive l'Empereur ! », mais rien à faire, il faut reculer devant l'armée coalisée qui reste maître du champ de bataille.

Nous rentrons en bus au bivouac où nous mangeons et nous reposons avant la seconde bataille du 29 qui se déroule le matin sous une chaleur encore plus terrible que la veille.

Ces deux jours de reconstitution sont une expérience incroyable et inoubliable ! La profondeur des formations,

les superbes uniformes, la bonne ambiance et la camaraderie qui règnent au campement sont autant de raisons qui ont fait naître une passion en moi pour la reconstitution.

Merci encore pour cette superbe opportunité !

Volontaire Loris



Quelques instantanés du week-end (photos Maion et Barry Photography)

Ma toute première fois ...

Il y a un an, lors de l'AG de RHEMP en 2025, je découvrais pour la première fois le noyau dur de cette association de passionnés, aussi férus d'histoire que de charcuterie. J'y ai rencontré des gens étonnants, tels des bidasses savants, hésitant entre un mot salace et un mot savant (les deux si possible). Grâce à cette joyeuse compagnie, j'ai goûté aux plaisirs de la reconstitution historique. Loin des sentiers battus, j'ai trouvé au sein de cette troupe chaleureuse de quoi réaliser ces rêves d'enfant que l'on oublie trop souvent en devenant adulte. Pourtant, quand on est gamin, rien n'est plus éloigné du réel que la possibilité de marcher en rang au son du tambour et dans la fumée des canons. Comment vivre ces instants sans les moyens de la vie d'adulte ? Les photos sont impuissantes à exprimer ce que l'on ressent lors de ces parenthèses hors du temps.

Je garderai toute ma vie le souvenir de la poussière des champs de Waterloo qui s'élevait face au soleil chaud de la fin d'après-midi, accompagné du bruit blanc causé par le blé piétiné par deux cents fantassins. Merci à tous ces rêveurs de m'avoir permis de prendre part à cette épopée. Les canons, les uniformes, le camp. Le tout accompagné

par une équipe bienveillante toujours prompte à enseigner et transmettre tout en maintenant un cadre d'immersion décontracté, permettant de vivre pleinement la passion de l'histoire et l'expérience de la reconstitution.

Volontaire Marc-Olivier



Marc-Olivier et Loris, les nouveaux, préparant leur future carrière ...

Belfort

(1-2-3 mai)

La forteresse de Fort l'Ecluse n'étant plus adaptée à nos jeux (suite à de nombreuses modernisations et mises aux normes), cela faisait plusieurs années que Marc Middleton cherchait un lieu où organiser à nouveau des garnisons HV.

C'est ainsi qu'il nous a proposé de participer à la première manifestation organisée dans la citadelle de Belfort, et dont le scénario portait sur la préparation du *Corps expéditionnaire du Jura* (composé de Garde Nationale et troupes de ligne) à l'arrivée des troupes autrichiennes, en mai 1815 (*NDLR : ils franchiront le Rhin pour envahir la France les 25 et 26 juin 1815 ; on connaît la suite ...*).

Ces trois jours, rythmés par le tambour et les hurlements du sergent-major, et remplis par les tours de garde, les appels, les corvées et les divers services à remplir au sein d'une garnison d'une soixantaine d'hommes sur le pied de guerre fut une expérience immersive sympathique, appréciée par les cinq mobilisés du 18^{ème} RHEMP. Le tout égayé par une partie de soule et la présence du youtubeur Rivenzi et son équipe de tournage...

Il est vrai que Belfort est loin pour beaucoup, mais je ne peux qu'encourager chacun à se motiver pour participer à l'édition 2026 qui est en préparation !

Sergent Baguette



Quelques instantanés du week-end (photos Maion)

Le timbre de l'année

Poniatowski, de nationalité polonaise, est le seul maréchal de l'Empire à ne pas être Français. Neveu du roi de Pologne Stanislas II et fils d'un général autrichien, c'est dans l'armée de l'Empereur d'Autriche qu'il commence sa carrière militaire. Rentré en Pologne en 1789, il combat les troupes russes avec succès en Ukraine avant de rejoindre le soulèvement du général Kosciuszko, Polonais comme lui, et fervent partisan de l'indépendance de la Pologne. Mais la défaite de Maciejowice face au Russe Souvorov met fin à leurs espoirs et force Poniatowski à rentrer chez lui. En 1806, après le partage de la Pologne, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III en fait le gouverneur de Varsovie, jusqu'à l'arrivée de la Grande Armée dans la région. Napoléon crée le Grand-Duché de Varsovie et le nomme ministre de la guerre et généralissime. Voilà qui arrange les affaires du futur maréchal : à travers le Grand-Duché, même sous domination française, la Pologne retrouve un semblant d'indépendance. Poniatowski se rallie donc à l'Empire et repousse l'archiduc Ferdinand à Raszyn le 19 avril 1809; devenu Grand Aigle de la Légion d'Honneur, il réorganise l'armée polonaise avant de prendre part à la désastreuse Campagne de Russie en 1812, où il se distingue à la Moskowa le 7 septembre. Il est l'un des premiers à pénétrer aux côtés de Murat dans la ville de Moscou, laissée à l'abandon, mais malgré le courage exemplaire dont il fait preuve à la Bérézina, il est grièvement blessé et contraint de se replier sur Cracovie.

L'année suivante en Allemagne, il se montre à nouveau fidèle à l'Empereur en remportant, près de Leipzig, les combats de Löbau et Wachau, à la suite desquels il est nommé maréchal de France. Leipzig sera pour lui la dernière occasion de mettre en exergue ses talents militaires : atteint par une lance le 16 octobre, puis blessé à deux reprises le 19, il se noie dans l'Elster avec son cheval, à peine trois jours après avoir obtenu un bâton de maréchal. « Je suis fier d'être le chef des Polonais. Il y a un titre unique et supérieur au maréchalat, celui de généralissime des Polonais. » Poniatowski, trois jours avant sa mort.

Son portrait vous est donc proposé cette année, à coller sur votre carte de membre pour attester de votre activité au sein de notre association.

Sergent Baguette

Source : site.internet.napopedia.fr



Du côté de l'Indochine ...

On ne le pensait pas possible mais si, 2025 a été encore plus calme que 2024 : le pôle Indochine n'a organisé qu'une seule sortie, au printemps, et en comité restreint.

Tellement restreint que l'ECPAD n'avait envoyé personne pour immortaliser les actions des valeureux du GM18.

Sergent Baguette

Assemblée Générale 2025

Nos membres actifs, les anciens membres, les sympathisants et les amis qui n'habitent pas loin, bref tout ceux que nous avons plaisir à retrouver et qui sont susceptibles de vouloir venir, ont déjà reçu leur invitation à l'assemblée générale de notre association, qui se tiendra le samedi 21 février à Saint-Martin-de-Vers.

Pour agrémenter ces moments de retrouvailles et les rendre aussi agréables que possible, le Bureau concoctera une partie culturo-gastronomique, qui sera agrémentée d'une conférence sur le rôle de la prévôté dans l'armée française, suivie d'une projection de film.

Le gîte sera en dur et chauffé, et les plats ne seront pas préparés au feu de bois : venez donc nombreux, même si vous êtes frileux, délicat du palais, ou si vous êtes ronfleur et avez besoin d'une machine pour dormir !

Le Bureau

Cotisation 2026

Cette année encore, le bureau a décidé de maintenir le montant de la cotisation à 25€/pers.

Pensez svp à régler votre cotisation avant l'AG : envoyez votre virement à l'association, ou demandez un RIB au trésorier pour faire votre virement.

Et si vraiment vous n'êtes pas technologique, envoyez un chèque !

Le Bureau

Du côté du registre des rôles

2025 a été encore belle du côté des recrues, puisque quatre nouveaux sont venus apporter du sang neuf et abaisser l'âge moyen du groupe : bienvenue à Loris (cf. son article sur Waterloo), un sudiste expatrié en Bretagne, à Marc-Olivier, un architecte stéphanois (cf.

son article sur sa première fois), à David, un beauceron qui a fait son galop d'essai à Austerlitz avant de signer son engagement (cf. son article sur Austerlitz), et à Philippe, un « vieille moustache » genevois bien connu qui s'est lassé de son habit rouge du 3^{ème} Rgt Suisse et nous a rejoints (cf. son article sur Corio).

N'hésitez pas à toujours parler de notre passion autour de vous, et à faire du prosélytisme pour tenter d'apporter encore plus de sang neuf et motiver les anciens qui s'encroûtent au 18^{ème} !

Le Bureau

La petite histoire de la grande Histoire

Pourquoi que la gamelle verte s'appelle « la gamelle à Ioda » ?

Nous sommes à la bataille d'Austerlitz, la matinée a été rude et notre escouade n'a pas eu le temps de manger au matin, ni d'avoir une nuit de repos car il fallait être au rendez-vous pour la noce avec ces prétentieux qui menaçaient notre jeune empire.

Notre dîner a été une nuée de plomb et pour étancher notre soif des nuages de fumée de canons.

Nos baïonnettes dans les reins, les Russes repartent chez eux dans l'après-midi en coupant à travers la plaine qui sont en fait des étangs gelés. Le poids de la défaite les emmène droit vers le fond glacial des eaux sombres.

En traversant le village de « Machinchosenitz » nous tombons sur leur bivouac où sont présents de leurs blessés. Un de ceux-ci est à côté d'un feu sur lequel une gamelle autrichienne verte et fumante nous allèche.

Celui-ci nous tend son bras valide et implore dans son charabia quelque chose d'incompréhensible comme 'vodia' ou 'ioda'.

Peut-être nous supplie-t-il, mais nous ne comprenons rien. Alors dans le doute nous abrégeons ses souffrances et partageons rapidement le bouillon de cette gamelle verte.

Le sergent Maion gardant, malgré la fatigue, l'esprit clair et prévoyant ordonne au soldat Fanche de récupérer la gamelle.

Depuis cet acte contribuant à cette grande victoire, notre escouade utilise cet ustensile certes non réglementaire mais bien pratique et respirant les heures glorieuses du 18^{ème} de ligne.

Extrait de l'ouvrage « Nous étions à Austerlitz » de Yves BOURDEUX, Ed. 'Histoire et Empire' - 1975

Fusilier Fanche

La veste à manches

Dans le contexte de commande d'effets que le fusilier Richard a récemment coordonnée pour plusieurs d'entre nous, la question de la veste à manches a été plusieurs fois abordée au bivouac ou lors de nos discussions. En effet, la plupart des reconstituteurs que nous côtoyons portent un gilet (sans manches), et même dans notre association le gilet a été (et est encore) un effet porté.

Pourtant, si nous voulons coller le plus à l'histoire, nos soldats et caporaux doivent porter la veste, et non le gilet, même si c'est chaud et engonçant.

J'ai donc pensé qu'il pouvait être utile de rappeler à tous la base historique de ce raisonnement, en reproduisant dans ces lignes un extrait d'un article rédigé par notre ami La Béquille pour le Bulletin n°30 de fin 2010.

« D'après les nombreuses recherches effectuées aux archives de Vincennes comme dans les mémoires et les règlements, il apparaît clairement que les soldats et sous-officiers ont porté la plupart du temps la veste à manches, autant seule que sous l'habit ou la capote.

Le règlement de 1786 qui reste en vigueur jusqu'à la réforme de l'uniforme de 1812 nous apprend ceci :

« La veste sera tenue assez longue de taille pour qu'elle emboîte bien les hanches, et que le bouton d'en bas couvre entièrement la ceinture de la culotte ; les boutonnieres de devant seront faites en poil de chèvre, et croiseront sur une petite bande qui sera laissée le long des boutons, pour doubler l'ouverture des boutonnieres ; celles des poches, dont la droite seulement sera ouverte, seront pareillement en poil de chèvre ; la longueur des basques, à compter du dernier bouton, sera de six pouces et demi, et elles seront doublées de toile ; les manches, qui seront ouvertes en dessous à l'ordinaire, seront cousues à la veste, excepté à l'endroit de l'aisselle.

Le collet de la veste sera droit comme celui de l'habit ; mais seulement de neuf lignes de hauteur ; il sera doublé de drap blanc qui débordera en liseré, et n'arrivera, étant attaché, qu'à un pouce du bord du devant de la veste. Les parements seront de deux pouces de haut, et cousus sur les manches, qui seront ouvertes de quatre pouces au-dessus du bras, et fermeront par deux petits boutons, l'un placé sur le parement, et l'autre sur le corps de la manche. »

L'instruction du 15 nivôse an 11 (5 janvier 1803) nous renseigne sur la couleur des distinctives, à savoir un collet et des parements bleus.

Soumis à l'évolution de la mode, le profil de la veste va peu à peu évoluer. Ainsi la revue d'inspection du 18ème de ligne passée le 26 floréal an XI nous donne quelques informations sur cet effet indispensable, qui diffèrent légèrement quant aux mesures du collet notamment :

« La confection des habits neufs a été trouvée sagement dirigée attendu qu'ils sont suffisamment

amples pour être portés par-dessus la veste à manches [...] La veste aura 3 pouces 6 lignes de basque en hauteur sur 5 pouces d'échancrure, les poches seront cousues, le collet de 15 lignes de hauteur. Les vestes devront couvrir absolument les boutons du pont-levis de la culotte. »

Ces dernières informations sont sans doute celles qui sont directement applicables pour reconstituer une veste à manches d'un fusilier de 1805. D'après tout ceci, j'ai extrait les informations les plus utiles et les ai mises en image pour les expliciter ; cela devrait nous permettre de réaliser cet effet de manière la plus conforme à ce que nos ancêtres du 18ème ont dû connaître. »



Illustration : La Béquille – Bulletin n°30

En conclusion, j'invite tous les nouveaux à s'équiper directement d'une veste, et j'encourage ceux qui ont un gilet à envisager ou à planifier son remplacement !

Sergent Baguette

Calendrier 2026

Les sorties Indochine s'organiseront comme chaque année en fonction des disponibilités des retraités débordés, de leur santé, et (surtout) des prévisions météorologiques.

Du côté napoléonien, le calendrier s'annonce assez léger cette année ; espérons qu'il s'étoffera un peu, notamment en Italie.

Voici déjà une petite liste de sorties :

- 1 - 3 mai : Montmirail ;
- 30 - 31 mai : Ligny ;
- 27 - 28 juin : Waterloo ;
- 17 - 18 octobre : Iéna ;
- 20 - 22 novembre : Belfort ;
- 27 - 29 novembre : Austerlitz.

Tentons de nous retrouver en nombre à au moins 1 ou 2 sorties, par exemple à Iéna et Belfort.

Si des membres veulent participer, de manière autonome et même en freelance, à des manifestations proches géographiquement ou sentimentalement, c'est possible. Le Bureau de l'association est à disposition pour l'aider à établir les différents contacts nécessaires à sa participation, de manière à favoriser une participation au nom de notre association.

Le groupe Whatsapp est toujours là pour vous : n'hésitez pas à vous y rendre pour échanger avec les copains !

Le Bureau

Contacts

Site RHEMP : www.18eme-de-ligne.fr

Page Facebook :
<https://www.facebook.com/18edeligne/>

Pages Instagram:
<https://www.instagram.com/rhemp.18e.de.ligne/?hl=fr>
https://www.instagram.com/rhemp_rhindo/?hl=fr